

VILLARS

Les friches des anciennes forges Paret ont disparu du paysage

Les dernières friches de la rue de l'Industrie viennent d'être rasées. Petit retour en arrière sur l'activité industrielle de ce secteur situé au cœur de la commune.

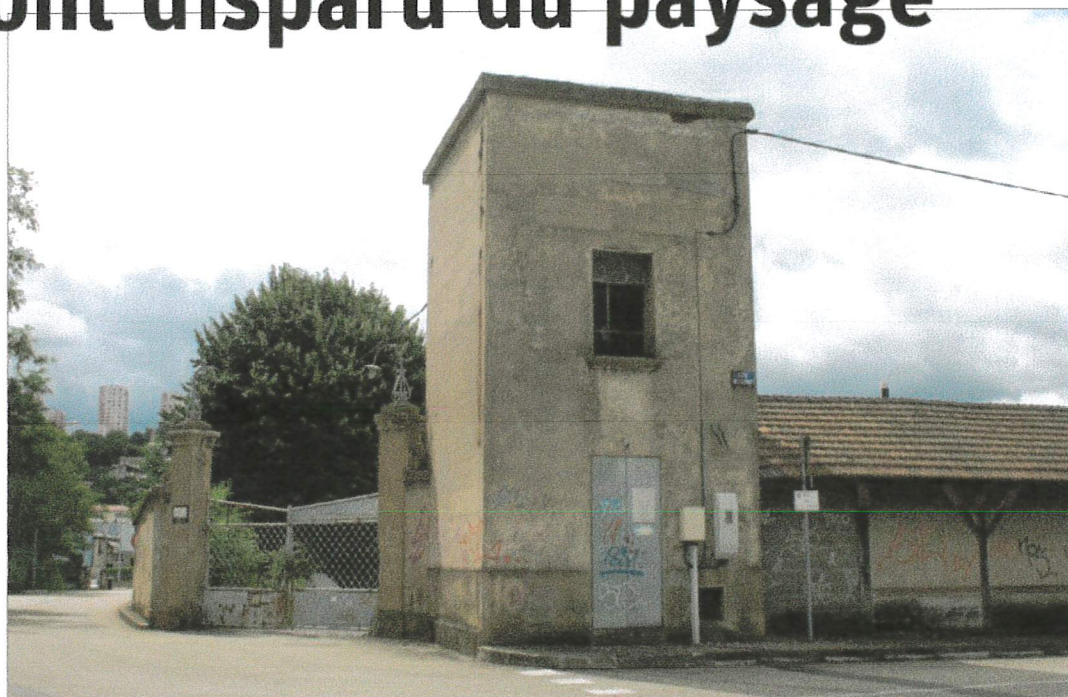
C'est un pan de l'industrie locale qui vient de disparaître du paysage. Dans le cadre de l'aménagement de l'espace Beau-nier, les dernières friches des établissements Paret Forges, situées le long de l'avenue de l'Industrie, viennent à leur tour d'être rasées.

Le portail d'entrée et le transformateur électrique ne sont désormais plus là pour rappeler qu'ici, une entreprise familiale a fonctionné pendant près d'un siècle.

Un écoquartier et une résidence seniors à venir

Dans tout ce secteur, les parcelles de terrain avaient été rachetées au fil des ans par Epora (dans le cadre d'une convention avec la mairie), avec pour objectif la déconstruction des anciens bâtiments et la remise en état des terrains dédiés à la réalisation d'un écoquartier et à l'implantation d'une résidence pour seniors.

Ce nouvel espace ainsi libéré (avec en plus la démolition de la maison Silva de l'autre côté de la rue) va notamment permettre à Saint-Étienne Métropole d'aménager le carrefour entre l'avenue



Le vieux transformateur électrique et le portail d'entrée des forges Paret ont désormais disparu du paysage local. L'entreprise avait été créée en 1885 au Breuil, avant de s'implanter ici, avenue de l'Industrie. Elle a cessé son activité à Villars en 1989. Photo d'archives Progrès/Pierre THIOLIERE

de l'Industrie, la rue de l'Espoir et la rue du Jeu-de-Boules, cette dernière ayant été précédemment recalibrée.

Le sous-sol des anciennes forges Paret, impacté par les rejets de l'activité, a été dépollué à usage industriel. En clair, il n'y aura pas directement d'habitation sur ce site précis de l'espace Beau-nier, mais par exemple une zone de stationnement ou de la voirie.

L'entreprise a compté jusqu'à quarante salariés

De ce secteur, des cartes postales anciennes montrent l'importance de l'activité industrielle. Avec d'abord le dépôt de la mine, sa briqueterie, son crassier. C'est aussi là que Jean-Baptiste Paret (qui, en 1885, avait créé un petit atelier de forges au Breuil) déménagea et implanta une entreprise dédiée au départ à la fourniture

de matériel et d'outillage pour la Compagnie des Mines. Pendant la Grande Guerre, on y fabriqua même des obus.

Les enfants de Jean-Baptiste Paret prirent la succession et contribuèrent au développement de l'entreprise avec la fabrication de boulons forgés et de ferrures pour l'installation de lignes électriques.

La génération familiale suivant

te apporta un débouché nouveau avec un atelier de galvanisation à chaud pour la finition des ferrures. L'entreprise comptait alors une quarantaine de salariés.

L'activité industrielle a cessé à Villars en 1989 pour être reprise par l'entreprise Dervaux au Chambon-Feugerolles.

De notre correspondant
Pierre THIOLIERE